



Le SNCTA a toujours activement participé à l'essor de notre métier. Représentant les contrôleurs, il a permis à l'administration des réalisations qu'elle n'aurait jamais pu mener à bien toute seule. Tout à la fois en protégeant et en répondant aux besoins opérationnels, le SNCTA a toujours su établir, assumer et porter les compromis qui ont positionné la DSNA sur la scène européenne. Tel est le rôle d'un syndicat responsable.

De façon incompréhensible, l'administration décide désormais de se couper de la salle de contrôle en agissant contre les personnels. Des décisions tant locales que nationales visent à mettre à mal les conditions de travail des contrôleurs. Ce projet, décliné méticuleusement par le service local, a pour but de sortir du PRA avec une nouvelle gestion RH si débridée que personne n'aurait osé la proposer avant cet épisode pandémique.

Les outils digitaux sont devenus incontournables en ces temps de distanciation physique et l'administration a très vite saisi l'intérêt de ce manque de proximité. S'il était essentiel de mettre en place des canaux de communication directs avec les opérationnels en temps de crise pour répondre à l'urgence, la situation sanitaire désormais maîtrisée ne le justifie plus.

Pourtant, le service utilise toujours les groupes WhatsApp thématiques et se sert des membres qui les composent pour cautionner des décisions lourdes. Il piège les participants en leur faisant partager la responsabilité des décisions prises qui relèvent du dialogue social.

Le SNCTA conseille aux membres du groupe WhatsApp PRA de se déconnecter.

La situation sanitaire ne justifie plus le régime d'exception mis en place pour répondre à l'urgence de la crise. Le dialogue social doit être rétabli dans son fonctionnement nominal.